

LA LETTRE DE

L'AFMA

BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION FONDS MÉMOIRE D'AUSCHWITZ



MUR DES NOMS
P. 5



CÉRÉMONIE
DE JÉRUSALEM
P. 6-7



REMERCIEMENTS
D'EDOUARD PHILIPPE
P. 8

SOMMAIRE

- 3** **Mot de la présidente**
- 4** **Angela merkel à auschwitz**
- 5** **Mur des Noms**
- 6-7** **Cérémonie de Jérusalem**
- 8** **Remerciements d'Edouard Philippe**
- 9** **Pierre Vidal Naquet**
6 000 enfants
- 10** **Cérémonie en mémoire**
de la rafle des juifs tunisiens
- 11** **Cérémonie à Bobigny**
- 12-13** **Théo KLEIN : un juif libre**
- 14** **Exposition « Le Chemin vers la Victoire :**
Juifs soviétiques pendant la seconde guerre mondiale »
Voyage du souvenir et de la mémoire
- 15** **Bibliothèque**
- 16** **Assemblée Générale de l'AFMA**
Appel à candidature au Conseil d'Administration
Cotisation 2020



Isabelle Choko
Présidente

Le mot de la Présidente

Le 75^{ème} anniversaire de la libération des camps à Auschwitz et Auschwitz-Birkenau

J'ai été invitée par notre Premier Ministre, Monsieur Edouard PHILIPPE pour y assister en tant qu'ancienne déportée en ce lieu. C'était évidemment un voyage très émouvant pour moi, mais également pour mon fils, Nicolas, qui m'accompagnait. Parmi les invités il y avait un autre ancien déporté avec son épouse, Monsieur Henri Zajdenwegier, différents Chefs d'Etat et Personnalités, ainsi qu'une grande partie du Cabinet du Premier Ministre. Celui-ci avait également invité les professeurs et les élèves du lycée de l'Hautil, Jouy-le-Moutier, vainqueur du Concours National de la Résistance et de la Déportation, ainsi que les journalistes.

A l'arrivée de l'avion sur place, à 10h. du matin nous attendaient les Dignitaires polonais et l'un d'eux m'a remis un très beau bouquet de fleurs. Le paysage sur la route qui menait à Auschwitz a été complètement transformé depuis mon dernier voyage, ainsi que le camp même depuis l'année 2015. Il y a de nouveaux villages, des maisons récentes, les routes beaucoup plus confortables et les souvenirs du camp bien plus respectueux. A chaque étape, un autobus ou une voiture nous attendait et ainsi nous sommes passés du Musée d'Auschwitz 1, à la « Judenrampe » d'Auschwitz-Birkenau, appelé également Auschwitz II. C'est là que je suis arrivée avec ma mère, après la liquidation du ghetto de Lodz en 1944. C'est à cet endroit qu'il m'est arrivée quelque chose d'incroyable.

Un monsieur qui nettoyait la gare, bien qu'il nous a été interdit de parler à quiconque, s'est approché de moi et tout en marchant me disait doucement « tu vois là-bas au bout du quai il y a la sélection, à gauche c'est la vie, à droite c'est la mort, alors fais attention va à gauche, va à gauche. Après un instant de réflexion, j'ai pris ma mère par la main et j'ai avancé aussi vite que possible pour que le maximum des personnes puissent m'entendre » allez à gauche, allez à gauche. Il faut savoir que Birkenau est le plus grand de six camps d'extermination nazis en Pologne. 1 000 000 de juifs y ont été assassinés auxquels il faut ajouter les Tziganes, les prisonniers de guerre soviétiques et autres personnes.

La plupart des Juifs de France ont été déportés là-bas, dont Simone Veil. C'est un des principaux symboles de la Shoah avec les camps de Treblinka, Belzec, Sobibor, Chelmno et Majdanek. Cependant, ce lieu a été longtemps négligé avant les efforts prodigués par Serge Klarsfeld et le soutien de la France. Le Président Chirac et Simone Veil l'ont inauguré seulement le 27 janvier 2005, à l'occasion des cérémonies du 60^{ème} anniversaire de la libération du camp.

La matinée du 27 janvier à Auschwitz 1 a été très bien organisée par la France, les allocutions de notre Premier Ministre ont été remarquables jusqu'à la Judenrampe à Auschwitz II. C'est là que je suis intervenue auprès des lycéens qui ont gagné le Concours. Je leur ai demandé de me poser des questions étant donné qu'ils venaient de faire la visite du camp. Ils avaient l'air d'être très satisfaits par mes réponses. Notre Premier Ministre était proche de nous, pratiquement durant tout le voyage.

Je dois avouer que la visite de l'après-midi à Auschwitz II, préparées par les Polonais manquait un peu de respect. En effet, tous les discours ont été prononcés en polonais et les traductions n'existaient qu'en anglais, hébreu et russe. Les Français, pourtant invités, qui ne comprenaient pas ces langues n'ont pu saisir un seul mot pendant environ deux heures d'interventions, parfois passionnantes de Polonais et cela a été vraiment choquant à mon avis. En ce qui me concerne c'était différent, car je parle parfaitement le polonais, confirmé d'ailleurs par ceux qui m'ont écoutés en étant vraiment content de cet échange.

En conclusion, trois interventions, la mienne, celle du Premier Ministre et du Président du Congrès Juif Mondial se sont terminées par des souhaits très forts de combattre l'indifférence et défendre la paix, la liberté, la solidarité et le respect de l'être humain.

Isabelle Choko



Angela Merkel à Auschwitz

ANGELA MERKEL À AUSCHWITZ



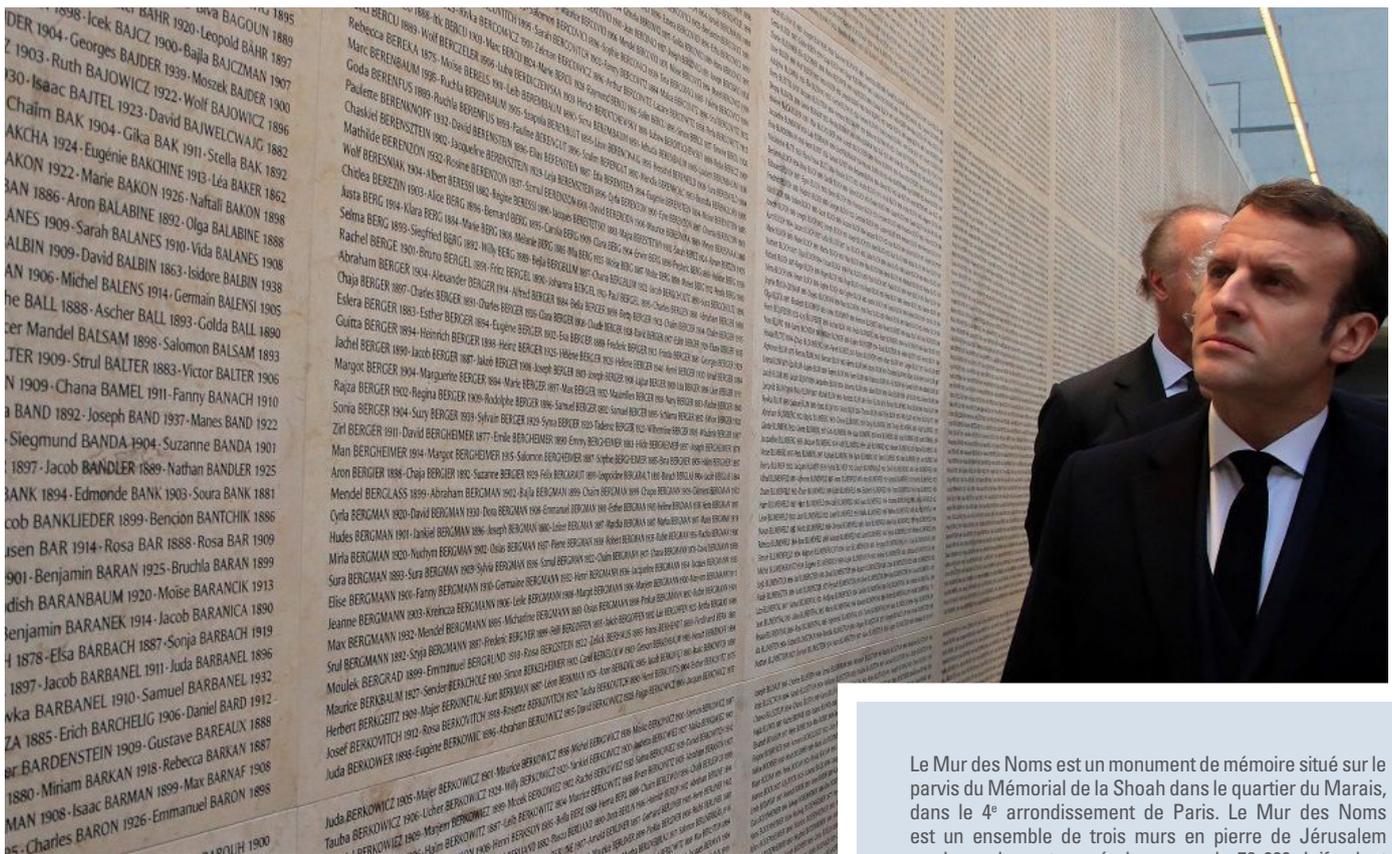
par Bernard Grinfeld

Après Helmut Schmidt et Helmut Kohl, Angela Merkel s'est rendue pour la première fois à Auschwitz le 6 décembre dernier. Pour elle, « la Shoah est une rupture de civilisation ». Depuis la libération, « son souvenir est au cœur de l'identité allemande ». Elle a clairement fait comprendre qu'elle n'avait pas choisi la date au hasard. Alors qu'elle s'apprête à quitter ses fonctions, un parti dont le président a déclaré que le nazisme « est une fiente d'oiseau à l'échelle de mille ans d'histoire glorieuse », est représenté au Bundestag. Un néonazi a assassiné un préfet et, deux mois auparavant,

un autre a failli commettre un carnage dans la synagogue de Halle, en plein Yom Kippour. Les autorités allemandes s'inquiètent de la hausse très nette en Allemagne des actes antisémites. Elles considèrent la lutte contre l'antisémitisme et contre toutes les formes de haine comme prioritaires. C'est pourquoi elle a jugé nécessaire, sans attendre les cérémonies officielles du 27 janvier de venir se recueillir à Auschwitz-Birkenau avec son homologue polonais Mateusz Morawiecki, un survivant et des représentants officiels de la communauté juive allemande. Elle a notamment déclaré que: « Se souvenir des crimes, nommer leurs auteurs et rendre aux victimes un hommage digne, c'est une responsabilité qui ne s'arrête jamais. Ce n'est pas négociable et c'est inséparable de notre pays... Nous les allemands, le devons aux victimes comme à nous-mêmes.»

Elle a aussi souligné que (pour elle) « il était tout sauf facile de se présenter dans un lieu où les crimes allemands ont dépassé tout ce qui est imaginable. » ■

“Angela Merkel s'est rendue pour la première fois à Auschwitz le 6 décembre dernier..”



Le Mur des Noms a été inauguré le 27 janvier 2020 au lieu de ce matin, par le chef de l'État

MUR DES NOMS

Le mur des noms du mémorial de la Shoah avait été inauguré en 2005 par Jacques Chirac et Simone Veil. Sa rénovation a été entreprise en 2009. Elle a permis d'ajouter 175 noms manquants, 1498 dates de naissances et de modifier l'orthographe de 1823 noms et de 1097 pré-noms. Pour 75 568 hommes, femmes et enfants, c'est leur seule pierre tombale.

Le 27 janvier dernier, face à Serge et Beate Klarsfeld ainsi que Raphaël Esrail avec qui il venait de passer deux jours à Jérusalem et de nombreuses personnalités, il a déclaré : « Le "plus jamais" que nous dicte la Shoah est un impératif catégorique. Le souvenir de l'horreur

“Le “plus jamais” que nous dicte la Shoah est un impératif catégorique”

Le Mur des Noms est un monument de mémoire situé sur le parvis du Mémorial de la Shoah dans le quartier du Marais, dans le 4^e arrondissement de Paris. Le Mur des Noms est un ensemble de trois murs en pierre de Jérusalem sur lesquels sont gravés les noms de 76 000 Juifs, dont 11 400 enfants « déportés de France dans le cadre du plan nazi d'extermination du judaïsme européen avec la collaboration du gouvernement de Vichy ».

La plupart des personnes dont le nom figure sur ces murs ont été assassinées entre 1942 et 1944 à Auschwitz-Birkenau, les autres dans les camps de Sobibor, Majdanek et pour un convoi aux Pays Baltes. Les victimes sont inscrites par année de déportation, dans l'ordre alphabétique des noms.

Ce monument a été commandité aux architectes François Pin et Jean-Pierre Jouve (1926-2019), architecte honoraire des monuments historiques, qui a conduit la première phase du projet. Les travaux ont été réalisés sous l'autorité de l'architecte Antoine Jouve (1955-2012), fils du précédent, et ses associés Anne Sazerat (1956-) et Simon Vignaud (1955-).

Ce site est desservi par les stations de métro Pont Marie et Saint-Paul. ■

ne doit pas s'estomper. La Shoah ne doit pas cicatriser. Elle doit rester une plaie vive au flanc de l'humanité, au flanc de notre République. Notre vigilance doit sans cesse être éclairée par notre mémoire. » Après avoir dénoncé un nouvel antisémitisme, Emmanuel Macron a exhorté à « scruter la haine dans notre passé pour mieux la déceler dans notre présent. » « Qui aujourd'hui ne voit l'insupportable regain d'antisémitisme qui rampe dans notre Europe, dans notre pays ? Qui ne voit ce mal souterrain progresser, qu'il porte son visage de toujours ou qu'il emprunte les masques nouveaux de la haine islamiste, de l'antisionisme ? » ■



Au mémorial de la Shoah à Jérusalem est commémoré ce 23 janvier le 75e anniversaire de la libération du camp nazi d'Auschwitz. Outre le Président et le Premier ministre israéliens, Vladimir Poutine, Emmanuel Macron, Mike Pence, le prince Charles et Frank-Walter Steinmeier devraient prononcer leurs discours à la tribune de Yad Vashem.

CÉRÉMONIE DE JÉRUSALEM

par Bernard Grinfeld

La cérémonie de Jérusalem s'est déroulée sur fond de regain de l'antisémitisme en Europe et aux États-Unis mais aussi d'affrontement diplomatique et mémoriel entre la Russie et la Pologne.

Les Présidents polonais et lituaniens (Duda et Gitanas), furieux de ne pouvoir s'exprimer, ont renoncé à venir tandis que l'ukrainien Volodymyr Zelenski,

“Le président de l'Allemagne, Frank-Walter Steinmayer a évoqué « les vents mauvais » qui soufflent sur son pays.”

pourtant présent à Jérusalem, n'a pas participé au Forum de Yad Vashem. Le directeur du musée d'Auschwitz, Piotr Cywinski, historien respecté par tous regrette cette « concurrence des mémoires » orchestrée selon lui par Viatcheslav Moshé Kantor, l'oligarque russo israélien, organisateur du forum. Il estime que « certes le fait qu'Auschwitz se situe en Pologne est une injustice de l'Histoire, mais qu'en même temps c'est un atout formidable » pour la Pologne. La conférence des évêques européens a rappelé « que la vérité ne doit pas être ignorée où manipulée pour des besoins de politique immédiats » et Stanislav Krajewski, cofondateur du Conseil des Chrétiens et des Juifs de Pologne considère que Varsovie « cueille les fruits de son indolence diplomatique ». Cependant ces querelles ne doivent pas occulter que l'ensemble de la com-

munauté internationale est disposée à souscrire aux propos du Président israélien quand il dit : « Nous lutterons contre l'antisémitisme, le racisme et tous les discours de haine » et « qu'il faut laisser aux historiens le soin de se prononcer sur le passé » tandis qu'il appartient aux responsables politiques « de prendre les bonnes décisions pour le futur. » Le Président de l'Allemagne, Frank-Walter Steinmayer a évoqué « les vents mauvais » qui soufflent sur son pays.

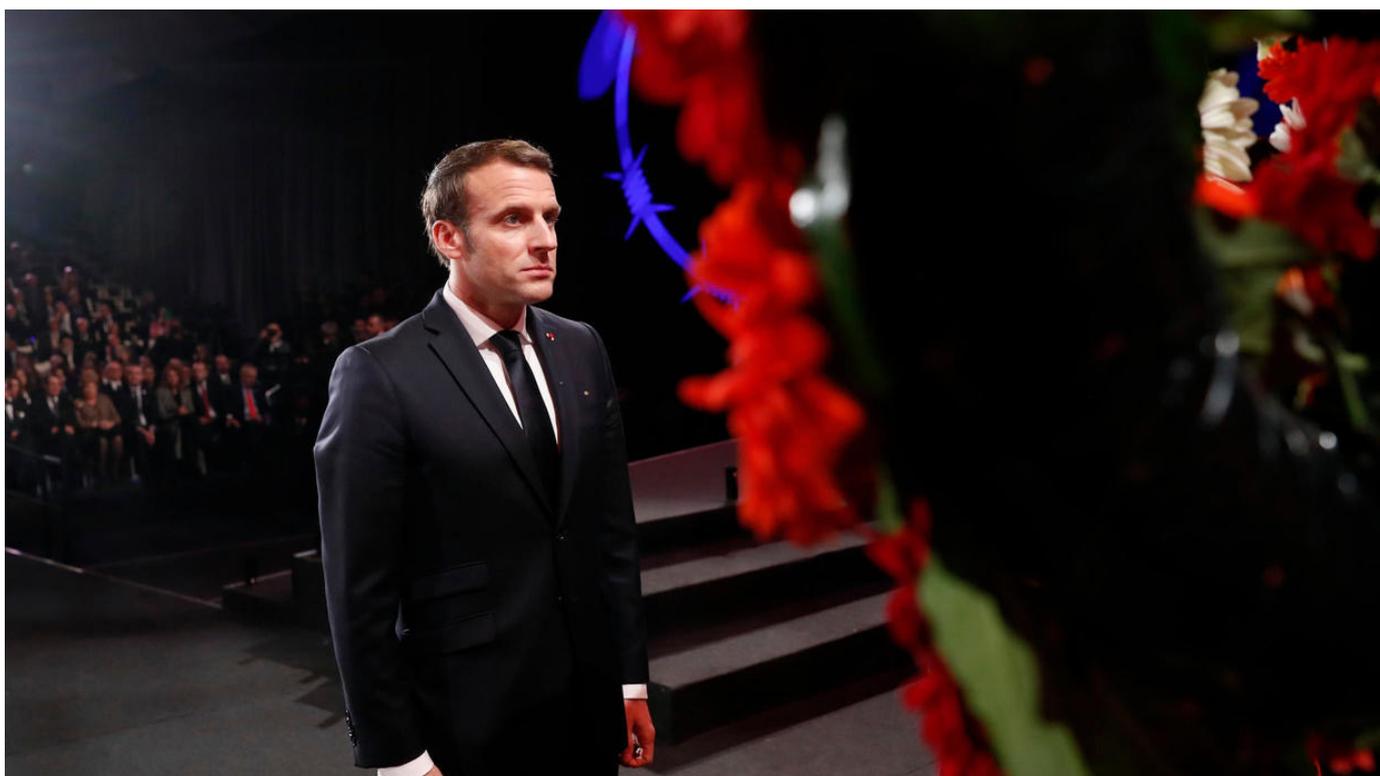
Le Président Emmanuel Macron de son côté, accompagné par Serge Klarsfeld et Raphael Esrail, a relevé aussi que « l'ombre noire de l'antisémitisme se répand et ne concerne pas seulement les Juifs mais toute la République » c'est « d'abord le problème des autres car, à chaque fois dans nos histoires, il a précédé l'effondrement ». et que « la négation de l'existence de l'État d'Israël relève bien de l'antisémitisme. Il a affirmé que « la communauté internationale ne doit rien oublier non plus de ce que la barbarie est née de la négation de l'autre, du droit international et de la sécurité des nations ainsi bafouées. » Il a expliqué « partager la volonté du Président Poutine de réunir les cinq membres permanents du conseil de sécurité de l'ONU afin de défendre un ordre international qui tient par le droit, la légalité et le respect de chacun. » Il est convenu que « nul n'a le droit de convoquer ses morts pour justifier quelque division ou quelque haine contemporaine... Car tous ceux qui sont tombés nous obligent à la vérité, à la mémoire, au dialogue, à l'amitié. »



Le président Reuven Rivlin s'exprime lors de la cérémonie

“L'antidote se trouve dans l'éducation des jeunes”

Enfin il a tenu à souligner que « l'antidote se trouve dans l'éducation des jeunes ». « La présence de notre jeunesse est une promesse. Car, en leur faisant revivre l'intolérable, en leur montrant l'exemple des justes, en leur faisant comprendre que l'indifférence contemporaine à l'antisémitisme comme au racisme est notre poison, c'est déjà la complicité. » ■



Le président français Emmanuel Macron lors des commémorations à Jérusalem du 75e anniversaire de la libération du camp nazi d'Auschwitz, le 23 janvier 2020.



Le Premier ministre, Édouard Philippe, s'est rendu le 27 janvier 2020 à Oświęcim, en Pologne, à l'occasion du 75e anniversaire de la libération des camps d'Auschwitz-Birkenau

REMERCIEMENTS D'ÉDOUARD PHILIPPE

S'adressant à toutes celles et ceux qui l'accompagnaient à Auschwitz, Édouard Philippe a commencé par remercier chaleureusement Isabelle et Henri d'avoir accepté de se confronter à nouveau à ce qu'ils ont vécu. Très conscient que cela doit représenter un gros effort sur eux-mêmes et que cela ne doit être ni simple ni facile, il leur en est d'autant plus reconnaissant et les a assuré qu'ils font

“Édouard Philippe a commencé par remercier chaleureusement Isabelle et Henri d'avoir accepté de se confronter à nouveau à ce qu'ils ont vécu...”

une œuvre utile en transmettant la mémoire. Pour lui ce que l'on vit ici est à proprement parler inimaginable et l'on éprouve une des angoisses majeures de tous ceux qui écrivent ou qui parlent de ce qu'ils ont vécu de ne pas trouver les mots pour le dire ou de ne pas être cru tant il paraît impossible d'appréhender la totale inhumanité qui régnait ici. Quand on y est, le choc est net. On est partagé entre la volonté de savoir et la certitude qu'il y a quelque chose d'incompréhensible. Il a remercié les enseignants pour le travail remarquable qu'ils font spécialement sur un sujet si difficile. Il a également remercié les lycéens. Ils ont travaillé avec leurs professeurs sur un thème que beaucoup de leurs camarades ignorent. Il leur a dit : « Il vous appartient désormais de dire avec vos mots ce que vous avez vu ... Et de faire en sorte que collectivement nous n'oublions pas qu'il y a eu ici un des pires exemples d'inhumanité. » ■

PIERRE VIDAL NAQUET

par Bernard Grinfeld

L'historien François Dosse vient de publier une somme de 600 pages, très étayée et documentée, sur la vie et l'œuvre de Pierre Vidal-Naquet qu'il considère comme le « dernier grand intellectuel dreyfusard du XX^{ème} siècle ». L'arrestation par la Gestapo de ses parents et leur déportation à Auschwitz en 1944 a été pour lui une véritable « rupture existentielle » qui fut probablement à l'origine de son engagement, sa vie durant au service de la Justice, de la Vérité, contre le mensonge d'État. C'est ainsi qu'avec toute la rigueur scientifique qui était la sienne, il s'est insurgé contre la torture en Algérie et a cherché la vérité sur la disparition de Maurice Audin. Il était aussi un éminent spécialiste de la Grèce antique. Le livre de François Dosse rappelle comment il s'est engagé contre le négationnisme et ceux qu'il appelait les « assassins de la mémoire » et comment il défendait l'existence d'Israël tout en condamnant sa politique. Son esprit critique nous manque beaucoup. ■



6 000 ENFANTS : « PASSANT, SOUVIENS-TOI DE LEUR NOM »

par Maurice Brafman



Un peu partout dans Paris des noms et des prénoms qui prennent vie sur des façades d'immeubles. Des listes longues. Des adresses. Des souvenirs. Des témoignages.

C'est à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau, ce lundi 27 janvier 2020, que des jeunes de l'Union des Étudiants Juifs de France ont collé des affiches commémoratives sur des façades d'immeubles d'où

des milliers d'enfants ont été raflés victimes de la barbarie nazie.

ENTRE 1942 ET 1944, UN PEU PLUS DE 6 000 ENFANTS ONT ÉTÉ ARRÊTÉS.

C'est à partir des recherches de Serge Klarsfeld que le recensement des adresses d'immeubles a permis de faire ces listes. En particulier dans l'Est de Paris et le Marais rue Crozatier, rue du faubourg Saint Antoine, boulevard de la Villette,... Derrière ces noms, il y a des visages d'enfants,

des images que l'on ne peut pas oublier. Ces murs nous parlent. Écoutons-les.

Aujourd'hui nous vivons une situation délétaire, une atmosphère sociale pesante avec beaucoup d'incertitudes sur notre quotidien. D'incivilités, en passant par des agressions verbales – physiques, jusqu'à même la mort. Nous sommes face de nouveau à ce terreau sur lequel pousse rapidement le racisme et surtout l'antisémitisme. La vigilance s'impose. Témoignages, transmission de la mémoire, c'est le rôle de l'AFMA. ■



© Maurice Brafman



CÉRÉMONIE EN MÉMOIRE DE LA RAFLE DES JUIFS TUNISIENS

À l'initiative de la Société d'Histoire des Juifs tunisiens et du Memorial de la Shoah, une émouvante cérémonie commémorative de la rafle de Tunis, le 9 décembre 1942 s'est déroulée rue Geoffroy-Lasnier en présence des plus hautes autorités juives. Serge Klarsfeld est intervenu. Il a été rappelé que, depuis l'armistice, la Tunisie était d'abord occupée par le gouvernement de Vichy qui, comme en France n'a pas attendu les nazis pour appliquer aux « israélites tunisiens » ses mesures discriminatoires et à les recenser en 1941. Mais, fin 1942, Pétain ayant livré la Tunisie aux nazis, c'est sous l'autorité du colonel SS Walter Rauff, l'inventeur des camions à gaz utilisés notamment à Chelmno que 3 000 hommes sont convoqués pour être envoyés

« en camps de la mort ». Seuls 175 personnes se présenteront. Furieux, Rauff se précipite dans la grande synagogue de Tunis, rue de la Liberté. Il arrête tous ceux qu'il peut dans la synagogue et à proximité. Il prend en otage 100 notables qu'il promet de fusiller en cas de désobéissance. Au total c'est 5 000 hommes qui seront envoyés aux travaux forcés dans 32 camps disséminés dans tout le pays. À partir d'avril 1943, les nazis entreprennent de déporter les Juifs tunisiens vers les camps en Europe. Mais, faute de moyens de transport, ils ne parviendront à remplir qu'un seul avion et la Tunisie sera libérée par les alliés le 8 mai 1943. Les noms des victimes ont été lus. Parmi elles, citons le cas du champion du monde de boxe, poids plume Young Perez. Il fut arrêté en France, expédié à Auschwitz où, malgré sa faiblesse il était contraint à s'exhiber dans des pseudo combats avec des SS replets. Il résista aux persécutions jusqu'en avril 1945 où il périt dans les marches de la mort. Des hommages lui ont été rendu à l'Insep de Nogent ainsi qu'à Vincennes où un gymnase porte son nom ■

"Il prend en otage 100 notables qu'il promet de fusiller en cas de désobéissance..."



Micheline Baron, Joyce Malai et les jeunes du collège Jean Pierre Timbaud de Bobigny ont déposé la gerbe de l'AFMA



CÉRÉMONIE À BOBIGNY

À la gare de déportation de Bobigny, la cérémonie avait été très bien organisée par le personnel de la mairie. L'assistance était nombreuse et l'AFMA avait fortement mobilisé. Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et l'Amicale de Châteaubriant étaient également représentés. Plusieurs panneaux de notre exposition: « les yeux de la mémoire », sélectionnés par Lucien Tinader et Madame Gaberel, adjointe au maire, étaient présentés.

En l'absence de notre présidente qui, au même moment était à Auschwitz, avec le premier ministre et la délégation française, c'est Charles Leniger, qui est intervenu au nom de l'AFMA. Il s'est étonné que, trois quarts de siècle après la « découverte » du camp d'Auschwitz par un détachement de l'armée rouge, selon un son-

dage récent, sept jeunes sur dix ne savent pas que ce sont 6 millions de juifs, dont 1,5 millions d'enfants qui furent assassinés dans la Shoah. Un sur 6 dit n'avoir jamais entendu parler de ce génocide. Il a indiqué que notre rôle était « de redoubler de vigilance, de mener un combat incessant contre l'oubli, l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie qui ne cessent de progresser ». Il a souligné que « l'AFMA était fière de participer au projet pour faire de cette gare un lieu de mémoire de la déportation par voie ferrée des Juifs de France. Un lieu de vie avec son jardin sauvage, un lieu de recueillement, d'histoire, de réflexion et d'éducation qui devra s'inscrire dans un parcours mémoriel plus complet. » Mais, inquiet des retards qui se sont accumulés dans la réalisation de ce projet, il a demandé quand le maire serait en mesure de démarrer les travaux. Après avoir indiqué que nous devons non seulement « transmettre la mémoire et enseigner l'histoire » mais aussi « cultiver le lien qui fait sens à notre humanité », Stéphane De Paoli, maire de la ville a précisé que, comme il s'y était engagé, « les travaux d'aménagement de la gare démarreraient d'ici à quelques semaines ». ■

“L'assistance était nombreuse et l'AFMA avait fortement mobilisé...”



THÉO KLEIN : UN JUIF LIBRE

par Henri Blotnik

Ce 28 Janvier 2020, c'est presque centenaire que Théo Klein a achevé une vie pleine de combats et riche de l'affirmation de son indépendance.

Né à Paris au sein d'une famille de juifs alsaciens, il entre très jeune dans les rangs des éclaireurs israéliens, oeuvrant à la protection des enfants, résistant à la traque des nazis et de leurs supplétifs. À la Libération, poursuivant son engagement de jeunesse au sein de l'Union des Etudiants Juifs, il embrasse la carrière d'avocat et contribue au développement d'organisations juives comme le Congrès Juif Européen ou le CRIF dont il a assuré la présidence de 1983 à 1989.

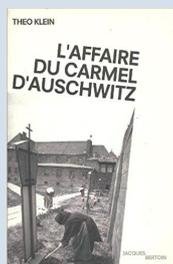
"Théo Klein finit par obtenir un accord. Sur ordre de Jean Paul II, les religieuses déménagent en 1993"

Son intervention lors de la crise du Carmel que des religieuses polonaises avaient installé dans l'enceinte du camp d'Auschwitz en 1985, avec l'appui de leur évêque et du pape Jean-Paul II, restera une contribution insigne pour le respect de la mémoire des victimes de la Shoah. Travaillant avec les archevêques de Lyon et de Paris, les cardinaux Albert Decourtray et Jean-Marie Lustiger, Théo Klein finit par obtenir un accord. Sur ordre de Jean Paul II, les religieuses déménagent en 1993.

Homme de culture et d'érudition, se définissant volontiers "juif par la Torah, pas par la Shoah", il contribua aussi à la fondation du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (MAHJ).

Dans "Le Manifeste d'un Juif Libre", il présente mieux que nous ne le ferions, son attachement à la liberté de pensée et à la paix, rappelant avec confiance le message de Moïse "choisis la vie!". ■

PUBLICATIONS



L'Affaire du Carmel d'Auschwitz
avec Jules Chancel, Calmann-Lévy,



Sortir du ghetto
L. Levi, 2008



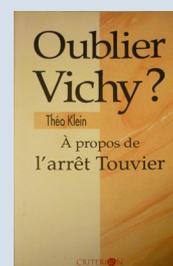
Petit traité d'éthique et de belle humeur
L. Levi, 2004



Le manifeste d'un Juif Libre
L. Levi, 2002



Israël survivra-t-il ?
Entretiens avec Antoine Sfeir.
l'Archipel | France-Culture, 2008



Oublier Vichy :
à propos de l'arrêt Touvier
Criterion, 1993



Le conflit israélo-arabe :
quelles sources ? Quelles solutions ?
avec Ahmed Youssef. Éd. du Rocher, 2010



Une manière d'être juif
Conversations avec Jean Bothorel,
éd. Fayard,



Deux vérités en face
Lieu Commun, 1992



FLEURS DE SOLEIL

Seul en scène, Thierry Lhermitte interprète un texte adapté du livre de Simon Wiesenthal : « Fleurs de soleil ». Dans ce livre il se pose les questions : « peut-on tout pardonner ? Et vous qu'auriez-vous fait ma place ? ».

Il faut voir ce moment incontournable d'histoire, d'humanité et de Théâtre.

Du grand Thierry Lhermitte.

Au Théâtre Antoine du jeudi au dimanche, jusqu'au 29 mars ■

75^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DU CAMP D'AUSCHWITZ :

EXPOSITION « LE CHEMIN VERS LA VICTOIRE : JUIFS SOVIÉTIQUES PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE »

30 JANVIER – 10 AVRIL 2020

C'est une exposition absolument exceptionnelle que présente le Centre de Russie pour la science et la culture à Paris (61 rue Boissière, Paris⁽¹⁾ 16^{ème}).

UNE COOPÉRATION INÉDITE

L'exposition est le résultat de la coopération de l'Agence russe Rossotrudnichestvo et de la fondation américaine « Blavatnik Archive ».

UN CONTENU UNIQUE

Comme rappelé à l'inauguration de l'exposition: « au front, plus de 500000 personnes ont combattu, dont plus de 40% ont été tués. À l'arrière, il y avait 70 détachements de partisans⁽²⁾, presque entièrement composés de combattants juifs ».

Sur des panneaux interactifs, les témoignages personnels d'anciens combattants sont présentées au travers d'entretiens vidéo et de souvenirs tirés des « Archives Blavatnik⁽³⁾ ».

Ainsi sont mis en lumière l'expérience des combattants Juifs vétérans de l'Armée rouge (dont 500 généraux juifs) qui ont lutté sur le front et dans les détachements des partisans et leur contribution à la victoire. Des faits peu connus sont présentés à la première personne au travers de témoignages vidéos recueillis auprès de 1 200 anciens combattants juifs soviétiques; hélas, beaucoup d'entre eux ne sont plus en vie aujourd'hui.

LE CONCERT-CONFÉRENCE « À LA DÉCOUVERTE DES CHANSONS JUIVES SOVIÉTIQUES EN YIDDISH DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE »⁽⁴⁾.

Le projet musical intitulé en anglais « Yiddish Glory », a été créé par l'auteur-compositeur-interprète Psoy Korolenko (Russie – États-Unis) et la professeure canadienne d'histoire culturelle Anne Shternshis.

Des ballades et des chansons écrites par des combattants de l'Armée rouge, des réfugiés, des personnes évacuées, des prisonniers des ghettos et des camps de travail parlent des batailles et des exploits de l'Armée rouge, des épreuves de la guerre, de la Shoah, des atrocités des nazis.

C'est notamment la redécouverte des archives du cabinet de la culture prolétarienne juive, à Kiev, qui a permis de reconstituer les chansons présentées. ■

par Henri Blotnik

- (1) <https://crsc.fr/event/nbspc-le-chemin-vers-la-victoire-nbspc-juifs-sovi-tiques-pendant-la-seconde-guerre-mondiale-nbspc/>
- (2) Voir notamment Aharon Apelfeld, *Les Partisans*. Paris: Seuil, 2015
- (3) <http://blavatnikarchive.com/>
- (4) <https://youtu.be/X3D8fV04pdU>

« Le Chemin vers la Victoire: Juifs soviétiques pendant la Seconde guerre mondiale »
30 janvier - 10 avril 2020

En l'honneur du 75^{ème} anniversaire de la Grande Victoire une nouvelle exposition interactive met en lumière l'expérience des juifs - soldats de l'Armée rouge et leur contribution à la débâcle de l'Axe allemand.

Des histoires personnelles d'anciens combattants sont présentées dans des entretiens vidéo. Des photographies, des lettres et des documents intimes, issus de la collection des « Archives Blavatnik ».

Centre de Russie pour la science et la culture
41, rue Boissière, 16^{ème} Paris
Métro: Boissière (Ligne 13) Bus: 22, 30, 32, 62
Courriel: crsc.paris@crsc.fr

Site web: crsc.fr/la-guerre
blavatnikarchive.org
Tél: +33 1 44 34 79 79

BLAVATNIK ARCHIVE | VICTOIRE 1945-2020 | ROSSOTRUDNICHESTVO | DAVID BERG FOUNDATION

À la découverte des chansons juives soviétiques en yiddish de la Seconde guerre mondiale
CONFÉRENCE-CONCERT

12 FÉVRIER 19H00

Le projet musical « Yiddish Glory » est une œuvre originale écrite par Psoy Korolenko et interprétée par Anne Shternshis. Ce projet musical est une œuvre originale écrite par Psoy Korolenko et interprétée par Anne Shternshis. Ce projet musical est une œuvre originale écrite par Psoy Korolenko et interprétée par Anne Shternshis.

Le Centre de Russie pour la science et la culture à Paris
41, rue Boissière, 16^{ème} Paris
Métro: Boissière (Ligne 13) Bus: 22, 30, 32, 62
Courriel: crsc.paris@crsc.fr

crsc.fr / fr.sj.govu
blavatnikarchive.org
yiddishglory.com

BLAVATNIK ARCHIVE | VICTOIRE 1945-2020 | ROSSOTRUDNICHESTVO | DAVID BERG FOUNDATION

VOYAGE DU SOUVENIR ET DE LA MÉMOIRE DU 18 AU 21 OCTOBRE 2020



SPÉCIFICITÉS :

Un voyage à Auschwitz et Cracovie sur 4 jours accompagné d'un ancien déporté.

TARIFS:

800€ (environ, tarif indicatif susceptible de changer en fonction du prix de l'aérien) pour : Transport, Hôtel (+ 91€ pour une chambre individuelle pour les 3 nuitées), Restauration (pension complète), Guide en français, Assurance annulation.

42€ pour l'adhésion obligatoire à l'AFMA. Pour les étudiants le tarif est de 15€.

Programme (sous réserve de modification):

JOUR 1 - DIMANCHE 18 OCTOBRE 2020

Rendez-vous à l'aéroport Roissy CDG - Départ à préciser.

Visite guidée (en français) du Quartier juif de Cracovie (Kazimierz).

Visite du musée Schindler.

Apéritif de bienvenue et présentation de l'AFMA dans une salle réservée au groupe.

Dîner à l'hôtel

JOUR 2 – LUNDI 19 OCTOBRE 2020

Départ pour Birkenau (Auschwitz 2) pour une visite guidée (en français). Arrivée par la « Judenrampe », les baraquements en bois et en brique, le quartier des femmes, le lieu de sélection, les vestiges du crématorium, le « canada », la marre aux cendres, la « Maison Blanche ». Visite de la mine de sel de Wieliczka, site inscrit au patrimoine mondial, culturel et naturel, de l'UNESCO. C'est l'un des plus vieux

établissements d'exploitation au monde : il est en activité sans interruption depuis le XIII^e siècle. Un itinéraire souterrain de 3,5 km, entraîne les visiteurs dans ce monde impressionnant de galeries taillées dans le sel

JOUR 3 – MARDI 20 OCTOBRE 2020

Visite du camp d'Auschwitz I et du musée, guidée en français.

Visite du quartier historique de Cracovie.

Dîner en ville dans un restaurant de spécialités juives polonaises avec musique Klezmer.

JOUR 4 – MERCREDI 21 OCTOBRE 2020

Visite du camp de Plaszow (camp de concentration de la ville de Cracovie). Transfert à l'aéroport.

INSCRIPTION

Imprimer son bulletin sur <http://AFMA.fr> et l'envoyer à : AFMA - Association Fonds Mémoire d'Auschwitz- 4, Cité de La Muette - 93700 Drancy

Ne manquez pas de lire...

sélection faite par Vladimir Gil.



209 RUE SAINT-MAUR, PARIS XI : AUTOBIOGRAPHIE D'UN IMMEUBLE

Ruth ZYLBERMAN

A la suite de son documentaire Les enfants du 209 rue Saint-Maur, l'auteure raconte l'histoire d'un immeuble de Paris depuis 1850 et des générations qui s'y sont succédé, livrant une réflexion sur les traces du passé, la mémoire et le lien entre les vivants et les morts.

Seuil - Arte Editions - 2020



AUSCHWITZ, L'HORREUR PAR CEUX QUI L'ONT CRÉÉE

Rudolf HOSS, Perry BROAD, Johann KREMER

Cet ouvrage réunit trois documents rédigés par des SS travaillant à Auschwitz. Le premier est une partie des mémoires de R. Höss rédigés en prison dans lesquels il explique le fonctionnement du camp. Le deuxième est un mémorandum d'un gardien du camp. Le dernier est le journal d'un médecin qui décrit les expériences inhumaines pratiquées sur les prisonniers.

Jourdan - 2020

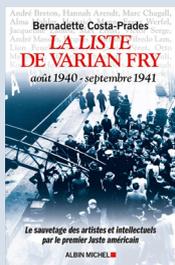


J'AI CRU QUE C'ÉTAIT UN HOMME : ALAIN, LES RELIGIONS, LA LAÏCITÉ, L'ANTISÉMITISME

André COMTE-SPONVILLE

Le philosophe Alain écrivait «Il n'est permis d'adorer que l'homme», pourtant la lecture de son journal révèle son antisémitisme. André Comte-Sponville s'interroge sur ce paradoxe.

Herne - 2020



LA LISTE DE VARIAN FRY : AOÛT 1940 - SEPTEMBRE 1941 : LE SAUVETAGE DES ARTISTES ET INTELLECTUELS PAR LE PREMIER JUSTE AMÉRICAIN

Bernadette COSTA-PRADES

Relate le parcours de Varian Fry durant les treize mois où il exfiltre 2.000 Juifs de France, parmi lesquels Hannah Arendt, Max Ernst, André Breton et Marc Chagall. En 1996, il reçoit le titre de Juste parmi les nations.

Albin Michel - 2020

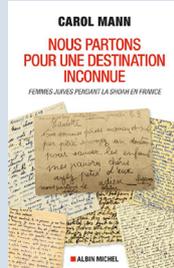


MOURIR D'ÉCRIRE ? : SHOAH, TRAUMAS EXTRÊMES ET PSYCHANALYSE DES SURVIVANTS

Rachel ROSENBLUM

L'auteure analyse l'angoisse des survivants de traumatismes extrêmes et les réactions que peut provoquer une mise à l'écrit de ce qu'ils ont vécu. Elle examine notamment des études de cas ainsi que des témoignages d'écrivains survivants.

PUF - 2019



NOUS PARTONS POUR UNE DESTINATION INCONNUE : FEMME JUIVES PENDANT LA SHOAH EN FRANCE

Carol MANN

A travers l'étude de journaux intimes et de plusieurs milliers de lettres écrites pour la plupart au camp de Drancy, l'auteure étudie la situation des femmes juives en France durant la Seconde Guerre mondiale. Elle propose une analyse de la sociologie des victimes, qu'elles soient françaises, réfugiées de l'Est, bourgeoises ou femmes du peuple.

Albin Michel - 2020



POURQUOI LES JUIFS ?

Marek HALTER

Face à la recrudescence de l'antisémitisme dans les pays d'Europe de l'Ouest, dont la France, l'auteur examine les multiples accusations faites aux Juifs depuis leurs premières persécutions et les confronte à la réalité des faits.

Michel Lafon - 2020

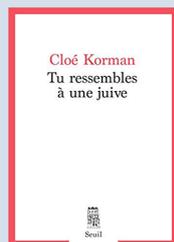


SORTIR DE L'ÈRE VICTIMAIRE : POUR UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA SHOAH ET DES CRIMES DE MASSE

Iannis RODER

Dans un contexte où l'enseignement scolaire de la Shoah cohabite avec un antisémitisme virulent, l'auteur, professeur d'histoire géographique, propose de repenser l'enseignement du génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Il défend un renouveau fondé sur une histoire politique et une analyse des mécanismes du processus génocidaire.

Odile Jacob - 2020



TU RESSEMBLES À UNE JUIVE

Cloé KORMAN

Née dans une famille juive indifférente aux rituels et aux institutions, mais marquée par les persécutions, la narratrice propose une réflexion sur la perpétuation de la haine et du racisme dans la France contemporaine du Rassemblement national et des délits de faciès.

Seuil - 2020



UNE VIE VOLÉE : UNE HISTOIRE DE GUERRE ET DE FAMILLE, PERDUE ET RETROUVÉE

Bart VAN ES

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les grands-parents de l'auteur, installés au Pays-Bas et résistants, recueillent une petite fille juive, Lien, âgée de 8 ans. Dans les années 1950, elle rompt définitivement avec ceux qui l'ont sauvée, écrasée par le poids de son passé et des horreurs vécues. B. Van Es a retrouvé Lien et écrit son histoire. Costa Book of the year 2018.

Fayard - 2020

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AFMA

Dimanche 19 avril 2020 à 10h, accueil 9h30 - Mairie du 19^{ème} arrondissement de Paris - Salle de fêtes - 5/7 rue Armand Carrel, Métro Laumière (ligne 5)- Bus 48,60,75

Pour participer aux votes de l'Assemblée Générale, vous devez être à jour de vos cotisations 2019/2020.

Si vous ne pouvez participer, vous pouvez confier un pouvoir sur papier libre à un autre membre présent.

Inscription au déjeuner - Participation individuelle 30 euros. L'inscription doit être retournée avant le 12 avril 2020, accompagnée d'un chèque libellé à l'ordre de : **l'AFMA à l'adresse suivante : AFMA - 4, rue Arthur Fontaine, Cité de la Muette - 93700 Drancy - Tél. : 01 48 32 07 42**

Nom :Prénom :
 Adresse :
 Code postal : Ville :
 Téléphone : E-mail :@.....
 Nombre de repas : x 30 € Montant du chèque :

APPEL À CANDIDATURE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Si vous souhaitez postuler, merci de bien vouloir compléter le formulaire ci-dessous et nous le faire parvenir avant le 12 avril 2020 à l'adresse suivante : **AFMA - 4, rue Arthur Fontaine, Cité de la Muette 93700 Drancy**

Notre Assemblée générale procédera, conformément aux statuts à l'élection d'un nouveau Conseil d'Administration chargé de désigner les organes dirigeants (Bureau). Les postulants doivent être à jour de leurs cotisations 2019/2020.

Nom :Prénom :
 Profession : Date de naissance :
 Adresse :
 Code postal : Ville :
 Téléphone : E-mail :@.....
 Antécédents associatifs :

Motifs vous incitant à poser votre candidature au Conseil d'Administration :

Nous avons besoin de votre aide, vous pourriez nous aider :

secrétariat / administration - comptabilité - Participation à la rédaction de la Lettre de l'AFMA - Groupe de travail Internet / Gestion de réseau sociaux (Facebook, etc.) - réception d'élèves à Drancy à notre exposition permanente " Les yeux de la mémoire "

N.B : Les administrateurs sortants qui souhaitent continuer à être membres du Conseil d'Administration doivent renouveler par écrit leur candidature.

COTISATION 2020

Nom : Prénom :

Adresse complète Préciser bâtiment ou appartement :

Votre courriel : Numéro de téléphone :

- | | | | |
|---------------------------------------------------|-------|-----------------------------------|------|
| <input type="checkbox"/> Cotisation Adhérent : | 32 € | <input type="checkbox"/> Etudiant | 15 € |
| <input type="checkbox"/> Abonnement au bulletin : | 10 € | | |
| <input type="checkbox"/> Don de soutien : | | | |
| Soit un total de : | | | |

Bulletin accompagné du règlement à retourner à L'AFMA, 4, rue Arthur Fontaine, cité de la Muette - 93700 Drancy